

Evaluations

Evaluations des élèves de CM2 et CE1 : Organisons nous autrement, tous ensemble !

Les évaluations nouvelles, «à la Darcos», n'ont rien à voir avec le souci des pédagogues de savoir où en sont leurs élèves pour «rectifier le tir», adapter le contenu des enseignements afin de permettre aux élèves d'accéder aux savoirs, à la connaissance. La première des finalités de la sauce «évaluations libérales» est d'alimenter les tableaux exigés par la loi de finances (LOLF). La LOLF, censée permettre de vérifier l'utilisation des fonds publics, a pour effet pervers de dénicher les réservoirs d'emplois à fermer dans la fonction publique sous couvert de Révision Générale des Politiques Publiques.

D'ici peu, ces brillantes synthèses permettront de déterminer le salaire des enseignants en fonction de leur(s) mérite(s) ?. Et pourtant elles ne feront apparaître que ce que tout le monde sait déjà sans rien y changer : la ségrégation croissante de la société sera mise en évidence... On réussira moins dans l'académie de Créteil que dans celle de Paris (c'est bizarre, non ?), on réussira moins bien à Saint Denis qu'au Raincy (c'est vraiment étonnant, non ?). Tout le monde le sait, la réponse ne peut être uniquement scolaire, et pendant qu'on parle de cela, les classes se ferment et les moyens se raréfient.

Les évaluations binaires (c'est bon ou c'est faux) apportent peu d'informations nouvelles à l'enseignant du fait de leur encodage sommaire qui ne permet pas une analyse suffisamment subtile des réponses pour envisager une remédiation efficace. Nos élèves méritent mieux que cette prétendue technicité qui a pour seul objectif de déterminer qui relève de l'aide personnalisée ou du stage de remédiation pendant les vacances... Notons au passage que l'aide personnalisée a permis de fermer 1500 postes de RASED en 2008/2009, et qu'on nous annonce encore 16000 postes d'enseignants en moins en 2010... Évaluez, qu'on vous dit ! Et ne vous occupez pas du reste. Les éminences grises sauront quoi faire des résultats des évaluations.

Qui pilote ces évaluations ? Quelle confiance peut on avoir en elles ?

L'évaluation de CM2 a été vivement critiquée, il fallait évaluer au mois de janvier des notions non abordées par les élèves... Il s'est quand même trouvé des fidèles entre les fidèles (à ce niveau ce n'est plus de la loyauté mais de la soumission) pour expliquer qu'évaluer des notions non apprises était un indicateur fiable. L'évaluation de CE1 a rencontré, au moins en

Seine Saint Denis, une opposition certaine. De très nombreux collègues ont suivi les propositions du SNUipp93 en refusant de transmettre les résultats. Les deux évaluations sont conçues par la Dgesco, une des directions du ministère. Il paraît que nous sommes une démocratie avancée et un pays développé, c'est certainement pour cette raison que l'administration concernée s'évalue elle-même ! La France frise la caricature, et notre professionnalisme nous conduit à ne pas se prêter à cette mascarade. Le manque total d'indépendance de la direction de l'enseignement scolaire vis-à-vis du cabinet du ministre entache gravement les conclusions que le ministère tire de ces évaluations.

Dégâts collatéraux : la publication des résultats : Comment empêcher la circulation des informations sur l'évaluation école par école ? A quel titre la refuser aux parents ? Comment justifier de la carte scolaire sans dévoiler des informations plus précises ? Mais dans ce cas comment empêcher la mise en concurrence des écoles et ne pas accélérer les processus ségrégatifs déjà fortement à l'œuvre ?

Nous sommes des pédagogues, nous sommes fonctionnaires.

- **Alors nous ferons passer les évaluations (dans l'intérêt de nos élèves et de notre travail),**
 - sans les encoder comme le demande le ministère, par respect pour nos élèves qui ne peuvent se résumer en «oui» ou «non»,
 - sans transmettre les résultats : les écoles ont mieux à faire que d'être en compétition.
- **Nous organiserons les rencontres avec les parents et nous leur indiquerons là où en est leur enfant, nous ne leur expliquerons pas qu'il est «1» ou «2», «tout bon» ou «tout faux».**
- **Le SNUipp FSU 93 apportera tout son soutien aux enseignants qui seront dans cette logique pédagogique et professionnelle. Il invite les collègues à l'organiser collectivement. Il faut sortir d'une logique de désobéissance individuelle qui conduit les désobéisseurs «dans le mur». Préférons l'action collective.**

